



# **AUTOUR DU MONT-PERDU (3)**

DU 14 AU 17 JUILLET 2016

Troisième jour,  
excellente nuit.

Paul nous dénêche le  
matin un bouquet  
d'Edelweiss...

Il connaît le coin pour y  
être déjà passé avec Paco  
et se rappelait de cette  
particularité.

La journée prévue est  
longue. Il faut rejoindre la  
Brèche de Roland et, si le  
temps le permet, monter  
au Taillon, avant d'aller  
planter les tentes près du  
refuge des Sarradets.





*Les pervenches (Vinca L.) sont un genre de plantes vivaces herbacées de la famille des Apocynacées. Les différentes espèces de ce genre sont des plantes couvre-sol à feuillage persistant. Elles sont remarquables par leur floraison printanière, généralement d'un bleu bien particulier*

Descente pour rejoindre à 2450 m la vire en-dessous « Faja Luenga » qui, horizontalement, mène en traversée au-dessus du Cirque de Goriz et du Llanos de Millaris à la jonction avec le chemin qui monte du refuge de Goriz vers la Brèche.





Les isards nous organisent un ballet sur les névés et les parois... l'instant est si magique que ne nous faisons pas un geste pour sortir l'appareil photo !









*Tout à coup, la Brèche de Roland est en vue...*







Au col del Descargador (2455 m),  
2 possibilités :

- descendre sur le Plana de San Ferlus (2415 m) et rejoindre, au col de los Carabineros (2498 m), le sentier qui vient du Cirque de Cotatuero
- continuer en traversée montante pour rejoindre plus directement la Brèche, par la Grotte Glacée de Casteret et le Passage des Isards.



*Au pied de la brèche, on voit de minuscules silhouettes de couleur se dessiner sur le ciel bleu !*



Nous optons pour la seconde : après un début régulier, le terrain devient plus rocheux la ligne de cairns irrégulière offre souvent plusieurs choix. Nous arrivons sous la Grotte Casteret, sur un névé à l'ombre. Pour le traverser, crampons mis, nous devons tailler des marches pour sécuriser la progression de Nathalie peu habituée à la progression sur glace à la verticale.



*Notre progression s'effectuera presque en ligne droite :*

*• de ce point*

*• à ce point*



Nous continuons dans la large rimaye entre rocher et neige et, après ces émotions, déjeunons sur les rochers une fois le soleil retrouvé.

Dernière difficulté, le Passage des Isards muni d'un chaîne fixée au rocher, se termine par un névé qui monte jusqu'à la Brèche de Roland (2807 m). Nous remettons les crampons pour y arriver. Il est 15 h 30.



Nous avons donc le temps de « nous faire » le Taillon (3144 m). Nous laissons nos sacs à dos dans un abri sous roche à l'écart de la horde des nombreux montagnards qui photographient, se dorent (ou dorment) au soleil de la Brèche.





Etonnés, nous doublons 5 vaillants lourdement chargés qui montent également. Nous apprendrons, lorsqu'ils nous rejoignent au sommet, qu'ils vont y bivouaquer pour la nuit. Ils ne seront pas seuls, un photographe solitaire a eu la même idée.



